

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1994

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- ☒ Coloured covers/
Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/
Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches at/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- ☐ Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
Le reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.

☐ Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						☒					

L'Institut a microfilmé la meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured pages/
Pages de couleur
 - ☐ Pages damaged/
Pages endommagées
 - ☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - ☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - ☐ Pages detached/
Pages détachées
 - ☒ Showthrough/
Transparence
 - ☐ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - ☐ Continuous pagination/
Pagination continue
 - ☐ Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
La titre de l'en-tête provient:
- ☐ Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - ☐ Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - ☐ Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

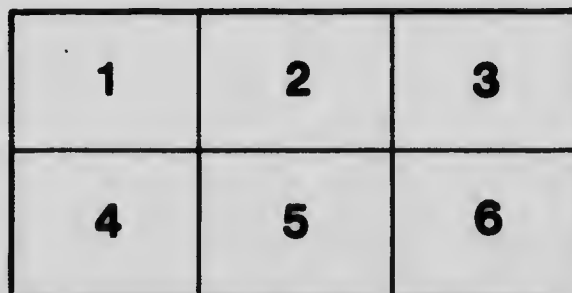
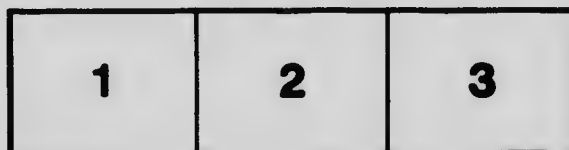
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche sheet contains the symbol $\longrightarrow$ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

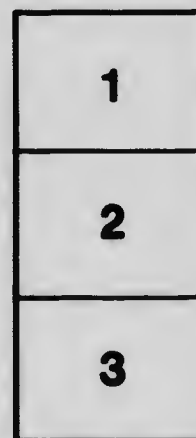
Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

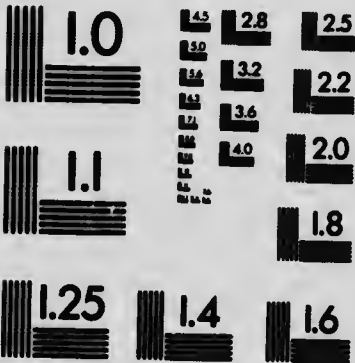
Un des symboles suivants apparaît sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole $\longrightarrow$ signifie "À SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5889 - Fax

MGR J.-M. EMARD

La Succession Apostolique

SERMON

Prononcé dans la basilique d'Ottawa

À L'OCCASION DE L'INTRODUCTION DE

Sa Grandeur Monseigneur Charles Hugues Gauthier

LE 22 FÉVRIER 1911

BX1905

ES6

1911

SERMON

Prononcé dans la basilique d'Ottawa, à
l'occasion de l'intronisation de

SA GRANDEUR MONSIEUR CHARLES HUGUES GAUTHIER

LE 22 FÉVRIER 1911

*" Spiritus Sanctus posuit episcopos
regere Ecclesiam Dei. "*

*" Le Saint-Esprit a placé les évêques
à la tête de l'Eglise pour la gouver-
ner. "* (ACT., XX, 28).

Monseigneur l'archevêque,

Messeigneurs,

Mes bien chers frères,

La cérémonie imposante, qui se déroule en ce moment sous vos yeux, vous permet de reconnaître et de contempler, dans un de ses actes les plus solennels, la sainte Eglise, fondée par Jésus-Christ, pour continuer dans le monde à travers les âges, l'oeuvre miséricordieuse de ce divin Sauveur et mettre à la portée de tous les mérites acquis par ses travaux, par ses souffrances et par sa mort.

Sur le siège de cette cathédrale, rendu vacant par le

décès de son illustre titulaire, un autre pontife vient de monter pour prendre possession de trône épiscopal et de l'église métropolitaine d'Ottawa.

A la place de Mgr Joseph-Thomas Duhamel, dont la mémoire bénie restera toujours vivante dans vos coeurs, vous avez devant vous Sa Grandeur Mgr Charles Hugues Gauthier, que l'autorité souveraine du Saint-Siège appelle à la même dignité, pour remplir les mêmes fonctions pastorales, exercer parmi vous la même autorité; ce qui lui assure en retour de la part de tous, prêtres et fidèles qui composent son berceail, les hommages de filial respect, de franche soumission et de sincère attachement.

Ceci se passe par la vertu d'une loi successorale divinement établie, que le monde n'avait jamais connue, et dont aucune autre ne pourra jamais revendiquer de semblables titres, produire de pareils effets, étendre aussi loin et prolonger aussi longtemps son action.

C'est qu'il faut ici s'élever, et dès maintenant, au-dessus des contingences humaines, et remonter directement à Jésus-Christ pour découvrir la règle et fixer les conditions suivant lesquelles l'Eglise aura toujours à sa tête, pour le bon gouvernement des fidèles, des pasteurs, revêtus de son autorité, et chargés de poursuivre son apostolat.

Les droits essentiels de la succession épiscopale se rattachent en effet directement au Verbe incarné, à Jésus-Christ lui-même, le Fils de l'homme qui est en même temps le Fils de Dieu. De son Père Eternel il a reçu tous les peuples en héritage, il les a groupés en

un royaume qui n'est de ce monde ⁽¹⁾ ni par son origine, ni par sa fin, ni par les caractères qui le distinguent, et dont il restera à jamais le Chef invisible et divin. La puissance qui lui est dévolue ne connaît aucune limite : Tout pouvoir m'a été donné, dit-il, dans le ciel et sur la terre ⁽²⁾. Par cette investiture, selon saint Paul, Dieu lui a mis toutes choses sous les pieds, et il l'a établi chef sur toute l'Eglise... ⁽³⁾.

Le Christ, dit le même apôtre, ne s'est pas exalté lui-même pour devenir pontife, il vient de celui qui a dit : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré... Vous êtes le prêtre, le prêtre souverain, le prêtre éternel, le prêtre selon l'ordre de Melchisédech ⁽⁴⁾. Voilà la plus haute, la seule véritable source de la descendance pontificale, voilà le degré suprême de cette échelle mystique qui de l'homme s'élève ainsi jusqu'à Dieu lui-même. C'est le point de départ de la mission que le divin Sauveur, après l'avoir reçue de son Père, transmettait à ses apôtres : Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie ⁽⁵⁾. Cette parole devait avec évidence s'appliquer, jusqu'à la consommation des siècles, à tous ceux qui viendraient après eux recevoir le même mes-

⁽¹⁾ Jean, xvii, 36.

⁽²⁾ Matth., xxviii, 18.

⁽³⁾ Eph., i, 22.

⁽⁴⁾ Hébr., v, 5.

⁽⁵⁾ Jean, xx, 21.

sage par la vertu d'une succession éminemment divine comme son auteur.

Comment s'opérera cette transmission et par quelle loi? Ni la chair, ni le sang, ne sauraient ici fournir aucun titre ⁽⁶⁾. Il n'est point dans les choses de Dieu de pacte de famille ⁽⁷⁾. Dans ce royaume spirituel qui est l'Eglise, il ne saurait être question de droit de conquête, ni de celui que peuvent conférer les mobiles suffragés dictés suivant des intérêts matériels et passagers ; moins encore d'accession au pouvoir, fruit de révolutions pacifiques ou violentes. Les ambitions terrestres, les menées humaines, les coalitions occultes ou bruyantes, ni rien de ce qui préside d'ordinaire à l'évolution des états et de leurs gouvernements ne trouve ici sa place. C'est l'Esprit-Saint qui domine et protège ⁽⁸⁾ la marche normale de la succession apostolique, telle que constituée par le Christ. Aussi réalise-t-elle dans ses dépositaires une légitimité incontestable, inconnue ailleurs, et qui se résume tout entière dans la vocation personnelle, je veux dire dans l'appel direct de Dieu et de l'Eglise. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, disait le Christ à ses apôtres, c'est moi qui vous ai choisis ⁽⁹⁾. Venez, suivez-moi..., allez..., baptisez..., enseignez..., qui vous écoute m'écoute... L'apostolat

⁽⁶⁾ Matth., xvi, 17.

⁽⁷⁾ Matth., xx, 21.

⁽⁸⁾ Actes, xx, 28.

⁽⁹⁾ Jean, xv, 16.

étant en quelque sorte un prolongement de sa personne, il était de toute justice et de toute convenance qu'il se réservât le droit de désigner ses mandataires. C'est de la nécessité indispensable d'un ordre divin, étranger par lui-même à toute acception de personnes ⁽¹⁰⁾, et qui fait de l'apostolat un acte d'obéissance et de dévouement, que parle l'apôtre saint Paul quand il dit qu'il n'appartient pas à quiconque le désire de s'emparer de cet honneur, mais qu'il ne doit être accordé qu'à celui qui est véritablement l'élu du Seigneur ⁽¹¹⁾.

Le principe fondamental de cette doctrine est le même que posait le Sauveur : Car comment pourraient avec autorité prêcher la parole de Dieu ceux qui n'ont pas mission pour le faire ⁽¹²⁾. Mais les apôtres et tous leurs héritiers ont entendu le commandement du Christ : Prêchez l'Evangile à toute créature ⁽¹³⁾. La succession apostolique est donc par la vocation rendue légitime autant que divine.

Et rien n'est omis dans la pensée, dans les paroles, dans les actes du Christ, pour assurer à cette même succession dans la personne de tous ceux qui devront y participer, le cachet authentique, au moyen duquel il sera toujours facile de la reconnaître et de la suivre en dépit des hérésies, des schismes, ou des révoltes qui

⁽¹⁰⁾ Rom., II, 11.

⁽¹¹⁾ Héb., v, 4.

⁽¹²⁾ Rom., X, 15.

⁽¹³⁾ Marc, XVI, 15.

pourront se produire dans la suite des temps. Voici les douze apôtres, choisis individuellement par le Sauveur; à l'un d'eux pris à part il parle en ces termes : Tu es Pierre et sur cette Pierre je bâtirai mon Eglise et les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle. Je te donnerai, à toi, les clefs du royaume des cieux ⁽¹¹⁾. J'ai prié pour toi personnellement afin que ta foi ne défaille jamais. Confirme tes frères ⁽¹²⁾. Sois le pasteur de mes agneaux et de mes brebis ⁽¹³⁾, c'est-à-dire de tous les fidèles et des autres bergers que je mets sous tes ordres. En conséquence de ce mandat divin, Pierre est désormais reconnu comme le premier des apôtres. Il est la tête visible et incontestée de l'Eglise, investi, pour la transmettre à ses successeurs, d'une primauté d'honneur et de juridiction qui de son siège fera le centre de l'Eglise. A Rome, en mourant, il cimenté de son sang l'union définitive et indissoluble entre le titre d'évêque de cette Ville éternelle, et les droits et les prérogatives conférés par le Christ au pontificat suprême. A Pierre, évêque de Rome, Chef de l'Eglise universelle, prince des apôtres, vicaire de Jésus-Christ, à lui dans la personne de l'héritier de son titre, et par le fait même de ses privilèges et de ses droits, doivent se rattacher, par les liens d'une dépen-

⁽¹¹⁾ Matth., XVI, 18, 19.

⁽¹²⁾ Luc, XXII, 32.

⁽¹³⁾ Jean, XXI, 16, 17.

dance hiérarchique créée par le divin Sauveur, tous ceux qui eux-mêmes succèdent aux apôtres, groupés autour de leur chef par la volonté du Maître.

Le signe certain, facile à retracer, qui fait s'évanouir tout doute et toute incertitude, auquel on pourra toujours dans la véritable Eglise reconnaître les vrais successeurs des apôtres, c'est donc leur union étroite et hiérarchique avec Pierre, avec l'évêque de Rome, avec le Souverain-Pontife, avec le pape. C'est la succession authentique, celle que confirme l'Esprit-Saint. Et voyez ce qui vient de se passer : à la demande de celui qui parmi nous représente à cet effet l'autorité du Saint-Siège, on a produit le mandat apostolique, on en a fait la lecture solennelle. C'est le pape qui parle, c'est lui qui, faisant cesser le deuil de cette église, lui donne un nouveau pontife.

Il faut donc la vocation divine, et l'intimation de l'Eglise par la voix de son Chef pour légitimer véritablement la mission apostolique et épiscopale. Ce n'est pas assez. Il ne s'agit point ici d'une simple substitution de personnes, ou de formalités banales qui s'arrêtent à la surface, et sous les dehors de somptueux vêtements, n'aillent point jusqu'à saisir l'âme et la transformer. Il ne suffirait même pas de l'onction royale, d'un sens liturgique et social assurément très élevé, dépourvue toutefois de toute action intérieure et surnaturelle. Pharaon peut bien communiquer à Joseph l'autorité sur sa maison et sur son peuple, il peut l'établir pour commander à toute l'Egypte, il peut passer à son doigt l'anneau royal, le

revêtir d'un riche manteau, et suspendre à son cou un collier d'or ⁽¹⁷⁾, qu'il aille même jusqu'à mettre dans ses mains le sceptre et sur son front le diadème ; ce sont autant de marques extérieures indiquant la faveur du maître et imposant la soumission et le respect, mais elles n'ont rien de commun avec l'opération sacramentelle de l'Esprit-Saint, dans une âme dont elle fait à la fois celle d'un pontife, d'un pasteur et d'un père.

Ici, pour emprunter de nouveau le langage de l'apôtre, la parole de Dieu qui accompagne l'onction sacrée est vivante et efficace. Elle perce plus qu'une épée à deux tranchants. Elle entre et pénètre dans les replis de l'âme et de l'esprit, jusque dans les jointures et les moëlles ⁽¹⁸⁾.

Création sublime qui donne, avec le caractère épiscopal, la plénitude même du sacerdoce, en enfonçant plus avant les traits déjà gravés par une première ordination ! Elle élève et transforme le cœur jusque dans ses profondeurs. Elle donne, à celui qui en a été l'objet, un pouvoir illimité dans l'ordre de la grâce, elle le rend apte à remplir avec fruit toutes les fonctions nécessaires pour maintenir toujours vivant, toujours actif et toujours fécond le sacerdoce suprême de Jésus-Christ. Elle implique des devoirs aussi étendus que sublimes, pour l'accomplissement desquels le bon pasteur, Jésus-Christ lui-même verse, avec surabondance, dans le cœur

⁽¹⁷⁾ Gén., xli, 41, 42.

⁽¹⁸⁾ Hébr., iv, 12.

du pontife qu'il s'est choisi, et dont il veut faire son image, la tendresse, le dévouement, la générosité pour tous les sacrifices, jusqu'à celui même de sa vie et de son sang, pour le salut et pour le bonheur de l'Eglise et des âmes qui seront soumises à sa houlette pastorale. Allez et bénissez, allez et baptisez, allez et pardonnez, allez et enseignez, faites tout ceci en mon nom et en mémoire de moi. L'Esprit-Saint vous remplira de sa grâce, et c'est lui qui vous soutiendra à la tête de l'Eglise pour la gouverner. C'est donc une succession véritablement active, elle fait le pasteur et par là même elle fait les ouailles, je veux dire qu'elle établit ces relations d'amour mutuel et de réciproque confiance, qui sont comme un écoulement de la tendresse divine que Jésus-Christ lui-même porte et demande à son Eglise et aux âmes, qu'il a rachetées et payées de son sang.

Ajoutons qu'à la différence des biens de ce monde, lesquels ne passent d'une génération à l'autre qu'en se divisant entre les héritiers auxquels ils sont dévolus, la succession apostolique se livre à chacun tout entière et sans partage. Le dépôt de la doctrine et de la grâce, confié à la garde d'un pontife, est le même pour tous. Ce trésor infrangible ne saurait subir aucun amoindrissement de ses richesses surnaturelles. Et quelles que soient les différences accidentelles qui règlent et délimitent leur emploi, elles demeurent totales et sans altération dans l'âme de tout pontife, choisi et élevé d'entre les hommes ⁽¹⁹⁾ et constitué au service des choses de

⁽¹⁹⁾ Heb., v. 1.

Dieu, pour les mettre à portée des fidèles confiés à ses soins.

C'est à chacun des apôtres, et par là même à chacun de leurs successeurs, que Jésus-Christ a promis le divin Paraclet pour leur enseigner toute vérité. A chacun, il a commandé de voir à la conservation intégrale de tout ce qu'il leur a communiqué ⁽²⁰⁾. C'est par l'application de cette promesse et de cette injonction, qu'il est dit à tout évêque au jour de son sacre: Il appartient à l'évêque et il lui incombe de juger, d'interpréter, de consacrer, d'ordonner, d'offrir, de baptiser et de confirmer. C'est dire en d'autres termes que, dans le cours des âges, pas plus que dans sa diffusion à travers le monde, l'épôt apostolique, en se transmettant, ne perd rien de la doctrine révélée, de la sainteté, ni de la rigueur de ses préceptes, de la nature ni de la valeur du sacrifice perpétué par la fécondité épiscopale; que les sacrements, ces canaux de la grâce dont la source est le cœur divin, demeurent toujours tels que le Christ les a établis. Ce qui se croit aujourd'hui a toujours été cru, ce qui se pratique par l'autorité de l'Eglise a toujours été dans sa tradition. La succession épiscopale, qui contient l'héritage du Christ, dont tout docteur, instruit des choses du royaume de Dieu, sait tirer de ce trésor les richesses nouvelles comme les richesses anciennes ⁽²¹⁾, se trouve être à la fois le moyen et la preu-

⁽²⁰⁾ Matth., xxviii, 19.

⁽²¹⁾ Matth., xiii, 52.

ve de l'immuabilité de l'Eglise elle-même, selon cette parole de saint Ignace d'Antioche : Jésus est la pensée de son Père et les évêques répandus dans le monde sont la pensée de Jésus-Christ.

Un autre caractère essentiel et très spécial de la succession apostolique, c'est de n'être restreinte par aucune limite d'espace ou de temps, mais d'embrasser tous les peuples et tous les siècles. Elle est universelle, permanente et perpétuelle.

Dispersez-vous par toute la terre, dit le Christ à ses apôtres, enseignez toutes les nations, prêchez l'évangile à toute créature ⁽²²⁾. C'était créer, dans sa racine elle-même, l'extension sans bornes d'un pontificat dont les pouvoirs et les fonctions devaient, dans la pensée du Sauveur, atteindre toutes les âmes rachetées, et couvrir de leur action bienfaisante l'humanité toute entière. Le grain de sénevé allait croître, divinement arrosé du sang rédempteur, pour devenir cet arbre immense dont les branches s'étendent de toute part, offrant à tous la protection et le salut. Elargis la base de tes tentes, avait dit le prophète, étends le plus que tu pourras les toiles qui la couvrent, fais-en les cordages plus longs et les pieux mieux affermis. Tu t'étendras à droite et à gauche, ta postérité aura les nations pour héritage, et elle habitera les villes jusqu'alors privées de tes bienfaits ⁽²³⁾. Et l'apôtre pouvait déjà dire de son temps :

⁽²²⁾ Marc, xvi, 15.

⁽²³⁾ Isaïe, liv. 2, 3.

la vérité de l'Evangile est parvenue jusqu'à vous, comme elle est aussi répandue dans tout le monde, où elle fructifie et croît ainsi qu'elle a fait parmi vous, depuis le jour où vous l'avez entendue ⁽²⁴⁾.

Forté du commandement de son Maître, l'Eglise, par la succession épiscopale, continuant l'oeuvre des premiers disciples, déborde toutes les frontières et va partout étendre les ramifications d'un ministère qui porte avec lui la lumière et la vie. D'un pôle à l'autre, de l'orient à l'occident, il n'est aucune contrée, aucune tribu qui ne soit atteinte dans l'intention divine par l'action mystérieuse de l'apostolat catholique.

Et ceci durera jusqu'à la fin des temps. Le ciel et la terre passeront, mais aucune de mes paroles ne passera ⁽²⁵⁾ : c'est en ces termes que le Christ avait d'abord affirmé la perpétuité de son oeuvre. Voici que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles ⁽²⁶⁾ : n'était-ce pas promettre en un langage très clair la survivance apostolique avec celle du Sauveur lui-même ? Le prophète avait déjà prédit ce règne spirituel qui ne devait connaître aucune fin ⁽²⁷⁾. Ce n'est donc pas sur une base fragile, susceptible d'être ébranlée ou renversée par les événements imprévus qui font crouler les trônes ou détruisent les empires, que s'élève la cité

⁽²⁴⁾ Coll., I, 6.

⁽²⁵⁾ Matth., xxiv, 35.

⁽²⁶⁾ Matth., xxviii, 20.

⁽²⁷⁾ Luc. I, 32.

des saints et la maison de Dieu. Si nous sommes les pierres vivantes de ce nouvel édifice qui est l'Eglise, comme dit saint Paul, elle est bâtie sur le fondement des apôtres et des prophètes. Jésus-Christ lui-même, l'éternel pontife qui est monté au plus haut des cieux, ⁽²⁸⁾ est la première pierre de l'angle, elle ne saurait jamais périr.

La succession apostolique, dépositaire de ces promesses, est indéfinie dans sa durée, elle est perpétuelle. Du premier collège, dont tous les membres avaient été désignés, appelés, formés par Jésus-Christ, et qui constituait à ses débuts le noyau de l'Eglise enseignante, sont sortis, telles les tiges d'une même racine, les rameaux sans nombre qui couvrent l'univers, et procurent la réalisation de la parole divine. Une même sève porte en eux la vie transmise du cœur même de cette plante sacrée. Je suis la vigne et vous en êtes les sarments ⁽²⁹⁾. Ce qui fait que la succession apostolique se multipliant par les évêques répandus sur tous les points du globe, et portant par eux toute la doctrine et toute la grâce, ramène tout cependant au même centre et au même chef, tels les rayons de soleil faisant pénétrer partout la clarté, la chaleur et la vie dont il reste toujours l'inextinguible foyer.

Lancé sur la haute mer ⁽³⁰⁾ des intérêts supérieurs

⁽²⁸⁾ Héb., iv, 14.

⁽²⁹⁾ Jean, xv, 5.

⁽³⁰⁾ Luc, v, 4.

de la vie surnaturelle, par l'ordre du Christ qui en demeure l'invisible pilote, le vaisseau de l'Eglise, nouvelle arche du salut conduite par l'équipage divinement recruté, poursuit sa course avec une sécurité parfaite en dépit des tempêtes qui l'assaillent de tous côtés; dominant les vagues mugissantes soulevées par l'enfer, toujours soutenue et dirigée par l'Esprit-Saint qui gonfle ses voiles, la barque de Pierre voit autour d'elle se multiplier les naufrages qui engloutissent tour à tour les empires et les gouvernements de ce monde, sans jamais donner elle-même contre aucun écueil, aucun récif capable de l'entamer ou de l'arrêter.

Forteresse inexpugnable, qui garde pour le salut des âmes et des sociétés elles-mêmes le trésor divin de la vérité, de la justice et de l'amour, l'Eglise a jusqu'à ce jour résisté, et elle résistera toujours jusqu'à la fin des siècles, à tous les assauts les plus furieux, livrés par la persécution sanglante, par l'erreur subtile, par l'impie ricanerie. Avec ses martyrs, ses docteurs, ses apologistes, ses pontifes, toujours étroitement unis à celui qui n'est le chef que parce qu'il est le vicaire du Christ, véritable tête de l'Eglise et son Sauveur, elle garde l'assurance sereine d'une protection dont Dieu lui-même s'est porté le garant.

Et aujourd'hui, si plus que jamais peut-être dans son histoire, la sainte Eglise se voit avec une fureur inouïe attaquée de toutes parts et par tous ses ennemis séculaires à la fois, elle doit sans doute verser les larmes de la douleur maternelle sur ses fils révoltés et sur les âmes qui se perdent, mais que pour-

rait-elle craindre pour elle-même puisqu'elle sait que les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle!

D'ailleurs, n'est-ce pas une chose admirable que, voyant se soulever contre son autorité, contre ses prérogatives et sa mission toutes les passions coalisées, elle présente pour leur faire face et s'opposer à leur débordement une manifestation plus éclatante que jamais de la divinité de son origine et de sa constitution.

En quel siècle de l'histoire a-t-on vu l'union plus compacte entre les fidèles et leurs pasteurs, entre les évêques et leur chef ? Quand donc s'est montrée plus vivante la sainteté de sa doctrine et de ses préceptes ? Fut-il jamais une extension plus active et plus efficace de son apostolat ? Et dans cette expansion universelle qui atteint les plus loins des rivages, est-il possible d'être aveugle à ce point que de ne pas apercevoir le lien apostolique qui rattache chacune des églises particulières, par l'intermédiaire de son évêque, au siège de Pierre, au Pape, à Jésus-Christ, à Dieu ? Elle est donc plus vivante que jamais cette sainte Eglise qui vous apparaît aujourd'hui dans le rayonnement de sa divine beauté. Et toute les promesses de son divin fondateur se montrent ici dans leur parfait accomplissement.

De cette Eglise, mes biens chers frères, vous êtes les membres et les enfants, c'est votre bonheur et votre gloire, c'est ce qui doit à la fois provoquer votre amour et votre gratitude. Vous avez depuis longtemps cessé d'être des hôtes et des étrangers, mais vous êtes les

concitoyens des saints et les familiers de Dieu. Vous êtes enchâssés dans le divin édifice dont les apôtres sont les pierres fondamentales, et Jésus-Christ lui-même la pierre angulaire ⁽³¹⁾. Comme notre corps n'étant qu'un, est composé de plusieurs membres, et qu'encore qu'il ait plusieurs membres ils ne sont tous néanmoins qu'un même corps, il en est de même du Christ, car nous avons tous été baptisés dans le même Esprit, pour n'être tous ensemble qu'un même corps avec lui, soit juif, soit gentil, soit esclave ou libre ⁽³²⁾. La grande loi de l'amour et de la charité, voilà le secret de la vie divine qui circule à travers l'Eglise de Jésus-Christ.

Et maintenant Monseigneur, qu'il plaise à Votre Grandeur d'agréer avec les sentiments dont le clergé et les fidèles de ce diocèse, qui devient le vôtre vous adressent en ce jour l'expression, les vœux ardents que nous formons pour votre bonheur, et l'assurance des prières que nous ne cessons de faire monter vers le ciel, afin d'obtenir sur vous-même et sur vos ouailles l'abondance des dons célestes, capables de rendre votre nouvel apostolat fécond pour les âmes, tout à l'honneur de l'Eglise et à la gloire de Dieu. Ainsi soit-il.

⁽³¹⁾ Eph., II, 19, 20.

⁽³²⁾ I Cor., XII, 12, 13.

